

L'ESTHÉTIQUE DE LA RENCONTRE

Avez-vous assisté, déjà, à la cérémonie du thé ? Seule compte votre présence. Ce qui règne n'est ni le maître-hôte, ni vous, ni le thé. La cérémonie est là. Intemporelle. Ici et maintenant en dehors du temps.

La Galerie 8 se présente comme un lieu de rencontre pour célébrer le plaisir du goût et de l'œil.

Que le temps s'écoule ici — lentement — afin que nous puissions advenir au temps subtil des Œuvres sur la cimaise et sur la table. Les œuvres d'art ne sont pas décor ; les plats macrobiotiques — soigneusement préparés — ne sont pas l'ornement du tableau. Hasardeuse ? Impondérable ? La rencontre, c'est le défi à l'harmonie prédestinée d'une expérience multisensorielle, physique et mentale.

Ensemble, ils vous accueillent dans un va-et-vient entre le regard et votre palais : rien d'autre que notre vie.

l'invitation à la GALERIE 8

RESTAURANT *Galerie 8* 8, RUE ROCHEBRUNE, 75011 PARIS . 47 00 62 44 . MÉTRO : ST-AMBROISE



SHINJO Shigeo

Né en 1945 à Osaka, Japon

8 septembre - 4 octobre 1986

SHINJO forme une couche de papiers stratifiés. Comme tapisserie, l'œuvre peut recouvrir l'espace entier qui nous entoure. Nous n'aurons qu'à vivre son existence ; nos yeux étant un organe trop sélectif pour jouir de l'ambiance douce et rassurante que crée sur l'œuvre le jeu de la lumière et de l'ombre. Exposée en petit format, la même texture donne un effet incisif et condensé. L'arrangement rythmique et parfois brusque des rubans de papiers déchirés, imbibés d'encre et entassés nous fait évoquer le chevauchement des terres formées par un travail millénaire du temps : pris par une vue tomographique, se cristallise ici le métamorphisme avec son plissement et accident. Si Shinjo s'adonne au dévoilement d'un secret de la nature en laissant parler le papier,

BISTRA

née à Sofia, Bulgarie

7 octobre - 31 octobre 1986

BISTRA nous communique à travers les papiers froissés par compression les voix de son imagination profonde. Il semble que l'objet amorphe veuille nous raconter son histoire intime et mystique. L'artiste ne sait l'articuler qu'au sein des œuvres qu'elle inspire : sa parole s'arrête devant sa créature pour lui livrer cette tâche. Immobile mais animée, chaque œuvre incarne une âme particulière et inconnue. Malgré sa « physionomie » d'une gravité inquiétante, l'œuvre de Bistra, portée à la main, s'avère incroyablement légère ; la fragilité de papier sert idéalement de médium à ces âmes éphémères et discrètes. Pourtant c'est la fragilité qui résiste à l'usure du temps, c'est dans ce peu de matérialité que s'immortalise la voix du silence. De même, malgré sa sobriété et sa modestie en expression, ses objets ne nous permettent pas d'éloigner d'eux nos regards : l'œuvre de Bistra, même de petite taille, domine un grand espace environnant et y demeure.





Van HOUTEN

Kate née aux Etats-Unis

3 - 29 novembre 1986

VAN HOUTEN, à son tour, veut que l'espace que l'artiste occupe soit « ceinturé » par son œuvre, afin que la galerie soit partagée horizontalement en deux. Cette volonté de perturber l'environnement donne à ses œuvres une autre dimension que celle d'un simple objet d'exposition. C'est la passion expressive venant du for-intérieur de l'artiste qui s'échappe à l'extérieur pour y tracer une démarcation « marbrée ».

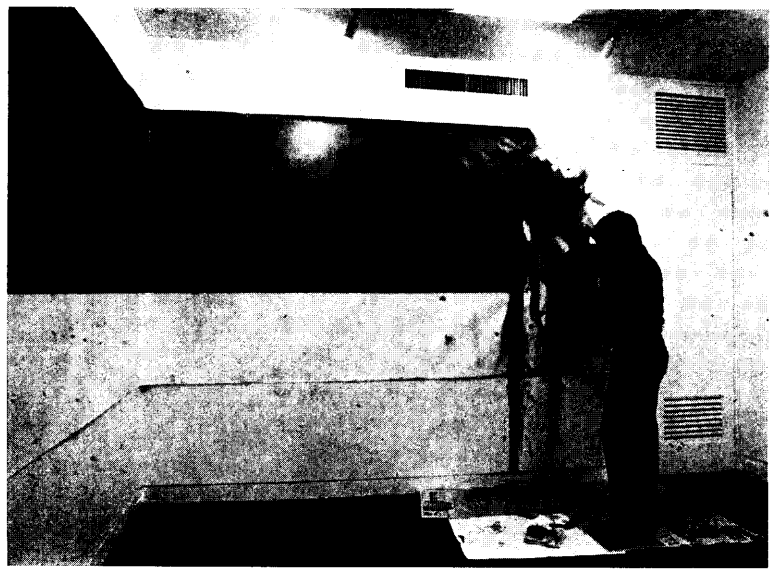
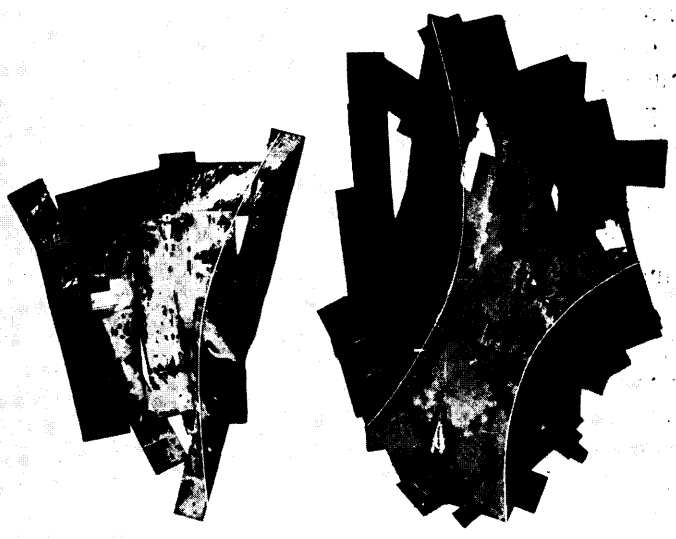
Par cette pratique, l'artiste renverse un lieu-commun et nous rappelle : loin d'être décoratif, le « marbre » est une cristallisation d'énergie inhumaine ; c'est une turbulence que l'artiste veut maîtriser. L'équilibre paradoxal qui en résulte témoigne de l'hydrodynamique par laquelle l'artiste saisit les flots mouvants des forces conflictuelles qui circulent dans l'univers. L'œuvre de Van Houten est à la fois rassurante et provocatrice en raison de son rôle médiateur entre le dedans et le dehors.

HIRAKAWA

née à Fukuoka, Japon

1 décembre - 27 décembre 1986

C'est dans cette ambiguïté oscillante entre l'œuvre et sa condition d'existence, entre le but et le moyen que HIRAKAWA avance son expérience plastique en suspens. L'autonomie d'une œuvre ne se crée que par la tension qu'elle entretient avec son extérieur. L'artiste remet en cause le seuil entre l'outil de travail et l'œuvre travaillée. Entre le moyen réalisateur et le résultat réalisé, il est toujours un passage critique que l'artiste veut mettre en œuvre. Au lieu d'isoler l'œuvre dans son état stable d'achèvement, Hirakawa laisse attaché à son œuvre un élément d'outil qui a servi à la création. Cet élément hétérogène et excessif — à première vue superflu — s'avère enfin indispensable, car son manque ne nous donnera plus satisfaction. Ainsi flottant entre l'excès et l'insuffisance, la couleur, la forme et la matière s'excluent nettement dans son œuvre. Concentrer les forces répulsives afin d'en faire un champ d'intensité qui risque de faire éclater l'œuvre elle-même ; tel est le principe d'opposition dans l'indéterminisme radical de Hirakawa.



MATSUTANI

né en 1937 à Osaka, Japon

5 janvier - 31 janvier 1986

MATSUTANI cherche la même opposition, mais par une voie inverse : son dessin détrempé s'assimile avec la forme créée par hasard sur son tableau au bout des opérations inventives et parfois ludiques. Cette superposition d'éléments peu conciliables produit l'effet d'une solidité à la fois pesante et fluide ; l'humidité est saisie dans son état sec. Cette impression déroutante nous incite à une expérience tactile. Pourtant cette tentation est trompeuse : on comprendra que tout existe dans la marge entre le visuel et le tactile. C'est le décalage immatériel mais sensible entre le regard et la touche qui nous intrigue. Et l'artiste nous convainc que seul le travail régulier et discipliné permet à un jeu inattendu de s'insinuer dans l'œuvre pour créer ce « décalage » qui échappe à toute tentative de réification. L'objet en soi n'est plus palpable ; le travail n'est créatif que par l'accident qu'il provoque. Un tel renversement du sens commun n'est-il pas une des antinomies propres à la création artistique ?

Shigemi INAGA - 18-6-86